

43T Regret.

Un vouloir dans le « je », quand « je » en veut au ciel,
Une' pensée au passé, quand le futur appelle.

Esprit d'éternité, tu vis du mal appris, de ce que l'homme en lui, a de plus mauvais choix.
Tu engraisse à ce mal, qui précède le pire, quand le pire de celui, n'est autre que sa croix.
Tu es aux yeux de tous, l'inconnu de chacun, l'unique, voulant se croire au dessus de ces peines.
Tu es dessus les poussettes, de ces mauvais embruns, qui font des fleurs de gloire, des enfants
de la haine.

Regret.

Je te sais, te connais et bien sûr te dénonce, je sais tes conséquences, au « oui » d'un découvert.
Je sais tes mots cachés, au lu de quelque annonce, graines en pays violence, ne vivant que d'hivers.
Je t'ai surpris aussi, aux couverts d'innocence, dans ces regards trop clairs, pour penser quelque mal.
Au survol de délit, tu te montres insolence, mettant à nu ta vie, et la trouvant normale.

Regret.

L'homme a au nom d'amour, acquis des certitudes, un avoir de bonheur, à ne pas discuter.
Depuis son premier jour, ce qu'il gravit est rude, et il n'est point d'arêtes, où il se soit blessé.

Regret.

Ne joue pas à demeure, ce qui n'a plus d'objet, signe un traité de paix, au pouvoir de confiance.
En discussion malsaine, écarte ton sujet, il est parfois des heures où l'on aime le silence.

Regret.

Un construit de bientôt, sur un conscient plus tard.
Moral qui tombe' à l'eau, s'il y plonge son regard.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr